

A woman in a dark coat looks upwards with an open black umbrella as numerous white plastic bags fall from above against a black background. The scene is framed by large, overlapping abstract shapes in red, orange, and blue on the left side.

**l'Avant
Seine**
Théâtre de Colombes

Médiation
culturelle

Coline Arnaud

01 56 05 86 44

coline.arnaud@
l'avant-seine.com

l'Avant Seine / Théâtre de Colombes
Parvis des Droits de l'Homme
88 rue Saint Denis / 92700 Colombes

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN

THÉÂTRE VISUEL / LES 6 ET 7 FÉVRIER 2014

le **SOMMAIRE**

Un spectacle en perspective

Le spectacle

Note d'intention

Le choix de l'Avant Seine

Lumière sur... le jonglage

Un art en évolution

Le jonglage selon Phia Ménard

Jongler avec l'injonglable

Pour aller plus loin avec votre classe

Comprendre et se poser des questions

La minute jeu

A lire, à écouter

Ressources pédagogiques :

Retrouvez le cahier pédagogique, des vidéos et des articles sur notre site

www.lavant-seine.com

UN SPECTACLE EN PERSPECTIVE

Le spectacle

Une pièce du vent.

Tout commence comme un petit bricolage du dimanche.

Sur un plateau circulaire, quelqu'un est assis, qui taille et scotche des sacs plastiques.

Puis le vent entre en piste.

Phia Ménard transforme les ventilateurs en chorégraphes.

Phia Ménard jongle avec des ballerines.

Un dragon, un cavalier, des oiseaux translucides : des amis de trente centimètres de haut nous parlent du poème le plus léger, celui qu'écrit le vent.

Fabrice Melquiot,
auteur, directeur du Théâtre Am Stram Gram



A ECOUTER

Une présentation du spectacle par Phia Ménard, metteur en scène.

<http://www.youtube.com/watch?v=f-mEOl68LvM>

Note d'intention

« Cette forme est une chorégraphie pour une marionnettiste et des marionnettes, un dispositif de ventilation et quelques accessoires : des sacs plastiques, un manteau, une paire de ciseaux, un rouleau d'adhésif, une canne et un parapluie.

Sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy : *L'après-midi d'un faune*, *Nocturnes* et *Dialogue de la Mer et du Vent*, une maîtresse de ballet donne naissance à une chorégraphie de danseuses et danseurs de plastique propulsés dans les courants d'air. Sans avoir à les toucher, ni même les effleurer parfois, les marionnettes semblent à chaque instant plus humaines par la liberté de leurs mouvements, l'air les traversant avec fluidité, tel le flux sanguin. De la manipulation des sacs plastique, de leur évolution et leur transformation se développe un rapport de géniteur à marionnette. Ici commence alors l'aventure, nous suivons des rencontres fortuites au gré des phénomènes thermiques, une danseuse étoile naît sous nos yeux, là un pas de deux, ici les feux d'artifices d'un grand corps de ballet, plus loin un monstre....

C'est en répondant à la commande d'une installation sur le thème du "mouvement" pour le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes en octobre 2008, que m'est venue l'idée d'une exploration de l'élément air et de son formidable potentiel sur l'imaginaire. Déambulant dans le musée seule la nuit, je passais de longues heures à saisir ce qui me troublait dans un pareil espace, entourée de mammifères inanimés parmi les plus sauvages. Je finis par comprendre que c'était l'absence de courant d'air qui me faisait défaut. J'installais donc dans la galerie de l'évolution une série de brasseurs d'air silencieux.

C'est sous le léger crissement des pelages que je pris conscience que je me trouvais finalement dans un lieu de la représentation

de la mort. Le musée devînt alors pour moi un cimetière dans lequel je décidais de réintroduire de la vie sous une forme inattendue. Un sac plastique rose lesté se mit donc à circuler parmi les animaux figés, tel un visiteur inadéquat ! De là naquit l'envie d'écrire une forme chorégraphique pour sacs plastique transformés. »

Phia Ménard

Compagnie Non Nova



Le choix de l'Avant Seine

Comment maîtriser l'air, jongler avec l'impalpable, s'amuser avec les éléments ?

Avec la naissance du projet I.C.E (l'Injonglabilité Complémentaire des Eléments), le travail singulier de la Compagnie Non Nova donne vie à un rêve des plus fou : pouvoir transformer l'air et la glace par l'Art du spectacle. Cette ambition nous époustoufle par le mélange nécessaire de capacités techniques, scientifiques et poétiques. Un cocktail pas si répandu dans les arts vivants, mais qui répond parfaitement à notre envie de mêler différentes disciplines et parcours.

Dans le travail de Phia Ménard, la marionnette et le jonglage se réinventent, en proposant une nouvelle relation entre créature et créateur, entre jongleur et objet. Sans se toucher, l'un et l'autre cohabitent, luttent et s'appriivoisent dans un ballet aérien. Ni théâtre d'objet, ni performance artistique, ni cirque classique... L'après-midi d'un foehn crée des trous, des courants contraires, souffle le chaud et le froid sur ce que l'on croit savoir ou deviner de toutes ces disciplines.

Les sciences s'invitent, se font poétiques et sensibles, ouvrent de nouvelles perspectives de recherches et de compréhension sur l'humain, ses transformations.

Ce travail détourne avec une fausse simplicité les objets du quotidien (sacs plastiques, ventilateurs) pour en faire des outils capables d'un rendu merveilleux et extraordinaire.

Conquis, nous souhaitons également vous faire partager cette création qui fédère grands et petits. La sortie de salle est animée d'échanges éveillés, chacun ayant vécu une expérience sensorielle à son niveau. Les jeunes sont surpris par le contenu, les adultes subjugués par la force calme qui émane de cette œuvre à la simplicité déroutante.

LUMIERE SUR... LE JONGLAGE

Le spectacle utilise de nombreuses disciplines artistiques. Le jonglage n'est qu'une des disciplines utilisées dans *L'après-midi d'un foehn* mais il reste le point de départ de toutes les créations de Phia Ménard, et la base de sa formation d'interprète. L'utilisation de cette pratique dans ses spectacles prouve le potentiel de renouveau surprenant d'une action ancestrale.

Un art en évolution

Depuis le début des années 1990, l'art du jonglage a connu une mutation profonde.

Les balles, cerceaux, massues, sabres, diabolos ou chapeaux ont été rejoints par des objets aussi variés que des boules de pétanque et des plumes.

Ce n'est pas de la déclinaison des objets, mais de la conception de dramaturgie créée par celle-ci que découle le renouveau de cet art.

Les spectacles ne sont plus des numéros, mais des pièces de jonglerie longues et qui se jouent sur des plateaux de théâtre. Les formes qu'ils proposent sont innovantes, alliant jonglage, danse, cinétique, magie, humour et musique.

C'est de l'enseignement qu'ils recevront de Jérôme Thomas que de nombreux jongleurs et jongleuses développeront leur singularité, tel Ezechiel Le Floch et ses bilboquets, la compagnie Kabbal et ses cartons d'emballage,

Au milieu des années 2000, l'informatique maîtrisée d'Adrien M vient nourrir le jonglage et l'illusion avec des créations comme *Un point c'est tout*, présenté à l'Avant Seine en 2012.

Avec la compagnie 14:20 de Raphaël Navarro et Clément Debailleul, le jonglage

rejoint même la magie nouvelle, pour un défi à toutes les lois de la pesanteur

Phia Ménard a participé directement à cette évolution en travaillant d'abord avec Jérôme Thomas, dont elle a découvert le travail en 1991 et auprès de qui elle a étudié à partir de 1994, soit un an à peine après que ce dernier ait fondé ARMO, l'Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets, avant d'intégrer sa compagnie comme interprète pour le spectacle *Hic Hoc* et d'autres créations jusqu'en 2002.

Elle développera avec lui la mise en forme du jonglage cubique.



A VOIR

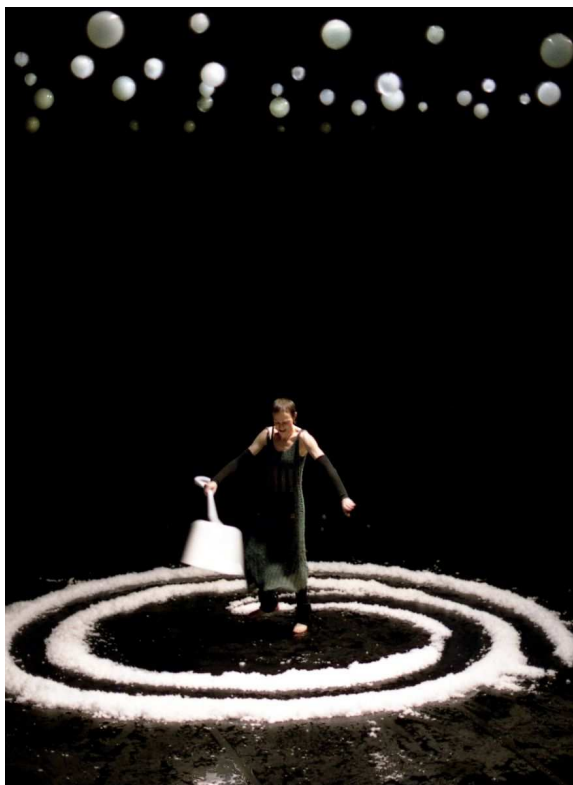
Un extrait du spectacle *Duo* et une interview de Jérôme Thomas : <http://vimeo.com/50065862>

Le jonglage selon... Phia Ménard

Pour Phia Ménard, les quelques mots clés caractérisant la jonglerie sont : objet, trajectoire, gravité, vélocité, escamotage, empannage, rythme, contrôle, maîtrise, virtuosité, exploit spectaculaire, magie et illusion. Toutefois, à un moment de sa vie, ces caractéristiques de la jonglerie sont aussi devenues source d'insatisfaction : en allant voir un spectacle de jonglage, le spectateur s'attache plus à la virtuosité qu'à l'homme jongleur ou à la femme jongleuse, ce qui d'ailleurs attirait Phia Ménard auparavant, « Pour l'abstraction au monde, jongler est la drogue parfaite ».

Ce même spectateur croit que la lutte contre les lois de la gravité est perdue d'avance et pourtant, pour Phia Ménard, dans le jonglage avec des objets, « tout peut se contrôler, y compris le ratage, cet échec que les temps contemporains ont appris à théâtraliser ».

Mais si tout peut se contrôler, c'est aussi parce que la jonglerie a recours au faux, à la magie pour tromper le spectateur. C'est aussi contre cela que l'artiste s'est positionnée en cherchant à se confronter aux limites bien réelles des éléments.



Jongler avec l'injonglable

Pour poursuivre ses recherches, Phia Ménard crée en 1998 la compagnie Non Nova.

Ce nom vient d'une locution latine, *non nova sed nove* que l'on peut traduire ainsi : «la manière est nouvelle, non la matière» ou encore, pour l'appliquer au champ artistique et pour reprendre les mots même de la compagnie : « nous n'inventons rien, nous le voyons différemment. »

Depuis 2005, l'artiste travaille autour de la notion d'injonglabilité. L'idée est de parvenir à jongler non plus avec un objet concret et permanent mais avec une matière instable en perpétuelle évolution. La glace devient de l'eau, de la vapeur. Ces états transitoires évoquent les transformations des hommes au grès de leur vie.

Dans *L'après-midi d'un foehn*, cette idée se traduit techniquement par l'installation suivante : huit ventilateurs silencieux créent un vortex d'un diamètre de base de 5m. Ce vortex simple est sans danger pour les enfants. Un simple mouvement dans l'espace provoque une traînée qui modifie la direction du vortex. En utilisant des objets tel un parapluie ou un manteau long et lourd, le jongleur crée des dépressions ou des « trous » d'air qui lui permettent de contrôler les trajectoires des objets sans avoir à les toucher...

A VOIR

Un extrait du spectacle PPP de Phia Ménard :

<http://www.youtube.com/watch?v=A9BJ-3ZfiV0>

Pour aller plus loin... **AVEC VOTRE CLASSE**

Comprendre et se poser des questions

Pour aborder le spectacle en classe nous vous proposons des pistes de lecture pour mieux saisir le travail du metteur en scène.

Si c'est pas du jonglage... qu'est que c'est ?

Demander aux élèves de définir à quel art associer le spectacle qu'ils ont vu. Leur faire relever les éléments qui pourraient le rattacher à un des arts du spectacle en particulier.

Est-ce du cirque ?

Certes la scénographie n'est pas sans rappeler certains codes du cirque : la scène est circulaire, les spectateurs sont disposés autour. Toutefois, les dimensions ne sont pas celles d'une piste de cirque, établies depuis la fin du XVIII^e siècle à 13 mètres de diamètre, et le sol n'est ni de terre ni de sable.

Est-ce plus particulièrement du jonglage ?

On peut remarquer que, mis à part le premier personnage de plastique, les autres, à peine sortis des poches, sont jetés en l'air et connaissent alors une succession de mouvements ascendants et descendants qui, à l'instar du jonglage, inscrivent le spectacle dans une verticalité soulignée par la lumière.

Mais seul le vent est à l'origine de l'essentiel de ces déplacements.

Est-ce de la marionnette, du théâtre d'objets ?

Certes, les personnages de plastique peuvent être ici considérés comme des marionnettes.

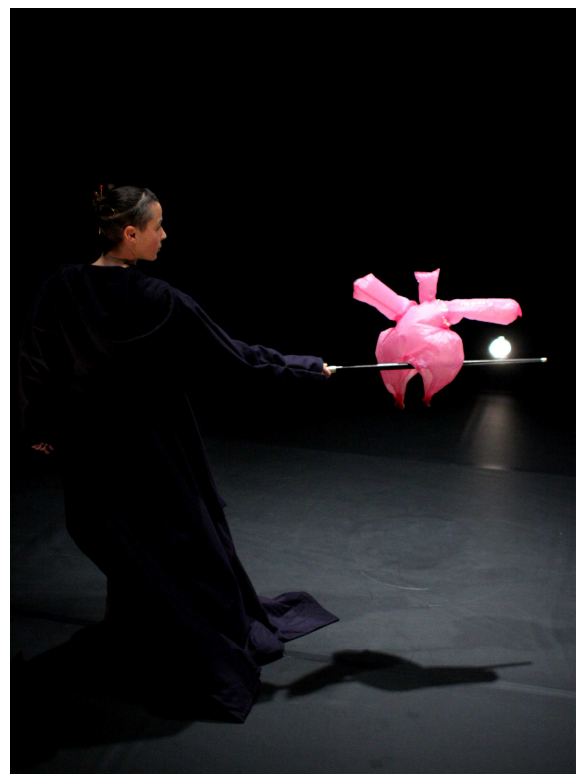
Mais ils ne sont lancés que pour prendre leur envol, leurs mouvements dès lors ne résultent pas d'une manipulation directe.

Ces personnages semblent s'émanciper de celui qui les a conçus, leurs déplacements, leurs actions ne sont plus ceux d'une marionnette manipulée ou contrôlée par un fil.

Est-ce alors de la magie, de l'illusion ?

Si l'on pense au costume que porte l'interprète dans *L'après-midi d'un fœhn*, plusieurs éléments ne sont pas sans rappeler le magicien :

La longue cape à capuche et larges pans, et bien entendu la canne sur laquelle se pose le personnage de plastique rose. Toutefois, ce serait un magicien bien singulier puisqu'il ne cache rien de ses secrets. Tout est à vue : ce qui est utilisé pour faire évoluer les créatures de plastique est directement sous les yeux du public ; les ventilateurs qui produisent le vent sont aux pieds même des spectateurs, qui ont tout loisir d'en suivre les mouvements et leurs effets.



La minute jeu

Des ateliers adaptés pour comprendre le spectacle à travers un thème, une pratique ou une idée.

Jongler avec le vent

Petit rappel sur la formation des vents

Le vent est un mouvement de masse d'air. Ces mouvements sont dus aux différences de densité de l'air en fonction de la température.

La direction des vents varie ensuite notamment en fonction de la force de Coriolis (vers la droite dans l'hémisphère nord, et vers la gauche dans l'hémisphère sud) et du relief. La vitesse du vent est mesurée avec un anémomètre. On peut estimer sa vitesse et sa direction avec une manche à air, un drapeau, etc,...

Pour les plus grands (à partir de 9 ans)

- Faire rechercher aux élèves les noms (et caractéristiques) de différents vents (mistral, tramontane, noroît, zéphyr, sirocco, mousson, simoun, foehn,...)

Par exemple le vent d'est qui traverse Paris s'appelle le Père-Lachaise.

- Travailler autour de mots et d'expressions utilisant le mot «vent», par exemple :

Quel bon vent vous amène? / Un instrument à vent / Un coupe-vent / Dans le vent / Avoir vent de quelque chose / Un vent de liberté / Contre vents et marées / C'est du vent / Partir en coup de vent,

Ces expressions mêlent le concret d'une situation à un élément non palpable. Demandez aux élèves de dessiner ces expressions de façon figuratives puis abstraites.

- Le spectacle utilise le vortex conçu par les radiateurs circulaires. Cette masse est bousculée par des trous d'air provoqués par les déplacements de la marionnettiste-jongleuse dans l'espace. Pour comprendre ce processus, regardez l'expérience réalisée

au 19^{ème} siècle par Etienne-Jules Marey :
<http://www.universcience.tv/video-mouvements-de-l-air-1211.html>



A FAIRE

Prolongez les expériences en classe autour du vent en vous inspirant du site :
<http://www.petitesexperiences.com/experiences-mouvements-animations/>

Pour les plus jeunes (à partir de 4 ans)

- La pression de l'air :

Prendre une bande de papier et essayer de la faire "décoller". Il faut la tenir avec ses mains et la mettre devant sa bouche.

Observer la différence :

Quand on souffle dessous la bande ne bouge pas.

Quand on souffle dessus on fait bouger l'air dessus et sous la bande de papier l'air qui ne bougeait pas appuie sur la feuille et la fait voler.

- Les mouvements de l'air :

Installer deux parcours. Un parcours est composé d'une ficelle tendue entre deux chaises. Un gobelet en plastique est percé en son centre puis est passé dans la ficelle. Sur chacun des deux parcours, un enfant est à quatre pattes et souffle dans le gobelet sans le toucher. Le gobelet doit avancer. Le premier gobelet arrivé à la chaise d'arrivée remporte la partie.

- La pression de l'air

Cette expérience vous propose de mesurer le poids de l'air avec une balance.

Commencer par fixer un fil au milieu du pic à brochette, il nous servira à suspendre la balance. Accrocher les deux ballons au bout de ficelle et les fixer à chacune des extrémités du pic à brochette. Équilibrer la balance en bougeant la ficelle du milieu, les deux ballons doivent être gonflés et avoir plus ou moins le même volume. Une fois le montage équilibré dégonfler l'un des deux ballons. Que remarquez-vous ? La balance penche du côté du ballon gonflé !

Grâce à ce montage nous pouvons mettre en évidence le poids de l'air.

La musique de Debussy

Petit rappel sur les œuvres

Le spectacle se déroule sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy: *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Nocturnes* et *Dialogue de la Mer et du Vent*.

À partir du poème de Stéphane Mallarmé *L'Après-midi d'un faune*, Claude Debussy compose en 1892-1894 une sorte de rêve orchestral peuplé de péripéties aux couleurs sans cesse changeantes. Ce commentaire musical, infiniment libre et subtil, illustre le thème de la sensualité qui commande à toute vie de la nature. C'est une des œuvres les plus connues de Debussy, dont le succès fut immédiat.

Le Prélude sera par la suite l'une des chorégraphies dansées par Nijinski et les Ballets Russes.



Pour tous

Ecouter cet extrait de *Prélude à l'après-midi d'un faune* (direction Léonard Bernstein)
<http://www.youtube.com/watch?v=EvnRC7tSX50>

Après écoute, nommer les instruments, en s'aidant aussi de la vidéo (la formation comporte trois flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, quatre cors, un cor anglais, deux harpes, deux crotales (cymbales antiques) et un quintette, soit deux violons, un alto, un violoncelle et une contrebasse).

On pourra aussi demander aux élèves de définir par trois mots l'ambiance de cette œuvre.

Passez cet extrait aux élèves et demandez à chacun de bouger en écoutant la musique et en imaginant flotter dans les airs. Le but est que les pieds de l'élève touchent le moins possible le sol.

Une fois l'exercice terminé, montrez aux élèves un extrait vidéo de *Prélude à l'après-midi d'un faune* avec la chorégraphie de Nijinsky. Comparez les impressions des élèves.



Recycler pour créer

Petit rappel :

Le spectacle utilise des sacs en plastiques pour créer des marionnettes danseuses. Ces sacs sont scotchés et assemblés.

Pour tous

Faire connaître aux enfants les différents matériaux des emballages par le toucher.

- Les emballages vides sont mis dans le sac. Par petits groupes (8 à 10), les enfants vont retirer un par un et à tour de rôle un emballage.

- Chaque emballage est touché, observé (souplesse, couleur, texture...). Les enfants devront essayer de regrouper les emballages par matière (intuitivement les cartons, le plastique, le métal) en les mettant par "tas".

A LIRE

Un site entièrement consacré à Debussy et au poème de Mallarmé :

<http://www.espritsnomades.com/siteclassique/debussyapresmididunfaune.html>

Le cerf-volant en plastique recyclé

Pour synthétiser votre travail sur les vents et sur le recyclage, nous vous proposons cet atelier pratique. Ce dernier permettra d'utiliser des matériaux recyclés et de tester la résistance de ces matériaux à l'air et aux vents.

Matériels :

un cutter
de la colle
des ciseaux
deux baguettes en bois d'environ 50 à 60 centimètres
un sac-poubelle
du carton pour la voile

Commencer par découper l'allure du cerf-volant dans le carton avec le cutter. En général, on réalise une forme de chauve-souris qui fait 60 centimètres de hauteur et entre 40 et 50 centimètres de largeur minimal et maximal. Vous devez ensuite couper verticalement le gabarit en deux afin d'obtenir les ailes. Il vous suffit ensuite de plier le sac plastique en deux, puis de placer dessus le gabarit en carton du cerf-volant et de découper la voile au cutter.

Vous n'avez ensuite plus qu'à déplier la voile et placer les deux baguettes en bois dessus à angle droit. Utilisez du scotch ou ruban adhésif afin de fixer les 4 extrémités des baguettes sur la voile, puis reliez la ficelle en haut et en bas de la baguette verticale. Vous pouvez réaliser cette fixation par des agrafes ou avec des petites encoches dans le bois. Votre cerf-volant est terminé, et vous pouvez le faire voler en tirant sur l'extrémité de la ficelle.

A savoir : Le papier des sacs poubelle ou sacs plastique vole mieux. Sa composition résiste parfaitement aux vents.

A lire, à écouter

Hope Buttitta, *Expériences magiques pour les enfants*, Chantecler, 2006.

Anne Lesterlin, *Les Grandes Pollutions*, Milan Jeunesse, 2007.

Antonin Louchard, *La Promenade de Flaubert*, Thierry Magnier, « Tête de lard », 1998.

Iela Mari, *Les Aventures d'une petite bulle rouge*, L'école des loisirs, « Lutin poche », 1968.

Claude Ponti, *Tromboline et Foulbazar* ; Le Nuage, L'école des loisirs, 1998.

Florence Seyvos, Claude Ponti, *La Tempête*, L'école des loisirs, 1993.

Anne Tison, Talus Taylor, *L'Arche de Barbapapa*, Les livres du dragon d'or, 2003.

Caroline Toutain, *L'Air et sa pollution*, Milan Jeunesse, 2005.

40 expériences et défis scientifiques pour les petits débrouillards, Albin Michel Jeunesse, 2004.

Ressources bibliographiques :

Ce dossier a été réalisé à partir de :

http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/l-apres-midi-dun-foehn-vortex_total.pdf

<http://www.polejeunepublic.fr/userfiles/file/12-DP-Foehn.pdf>

<http://amstramgram.ch/wp12/wp-content/uploads/2012/04/dossier-peda-FOEHN1.pdf>



Découvrez avec votre classe d'autres expériences surprenantes à l'Avant Seine / Théâtre de Colombes...

NOUVEAUX MONSTRES

Exposition / Arts numériques



Dans cette exposition interactive et ludique, **15 artistes revisitent la figure du monstre**. Contes de fée, cartoon, peluches, inspirent des kaléidoscopes enchantés, des plantes qui parlent...

Chacun pourra intervenir, manipuler et transformer l'œuvre. Une approche nouvelle qui rend aisée et passionnante la visite d'une exposition !

Du 31 mai au 15 juin – Visite accompagnée 1h30